

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

CETTE TRISTE DÉFECTION.

Il est des sujets pénibles, que l'on voudrait pouvoir écarter absolument. Mais le chroniqueur subit l'obligation de se faire l'écho de tous les bruits de quelque importance, et il doit à la fois vaincre ses scrupules et ménager ceux de ses lecteurs.

Parlons donc du célèbre Carme que l'on hésite à appeler encore le *Père Hyacinthe*.

Aussi bien pas un journal catholique n'ose prendre sur lui de se taire en cette circonstance ; même plusieurs *Semaines religieuses* se distinguent par une vigueur de langage que j'approuve fort, tout en ne me permettant pas de l'imiter.

Le laïque, on ne saurait trop le redire, perd une grande partie de sa liberté lorsque l'appréciation de la conduite d'un prêtre lui incombe. Le prêtre est plus, et pour ainsi parler autre chose qu'un homme ordinaire. Alors même qu'il aurait commis un acte criminel, sa nature spéciale de ministre et de continuateur de l'Homme-Dieu reste entière ; pour s'occuper de ce criminel, il y faut une forme et une langue autres que d'habitude, aussi un sentiment particulier : sentiment étrange, où il arrive que la colère se mêle à la douleur, le respect à l'indignation.

A cause de cela précisément, le prêtre qui faillit d'une manière grave est bien plus coupable qu'un laïque, ne fût-ce que parce qu'il place les laïques dans une situation d'une telle délicatesse que la plupart perdent la mesure et faillissent sur ce point à leur tour.

Le Père Hyacinthe a renouvelé la faute élatante de l'abbé Lamennais ; et comme celui-ci il n'a pas su, en passant la divine frontière